



OUTIL D'EXPLOITATION

LA CHAMBRE

La chambre est un espace multifonctionnel et ne sert pas qu'à dormir.

Du latin *camera*, elle désigne le bâtiment ou la zone affectés à la résidence, par opposition à la grande salle ou *aula*. (MESQUI, Jean, *Châteaux forts et fortifications en France*, Flammarion, Paris, 1997, pages 103-104). En effet, l'espace public et l'espace privé ou semi-privé se hiérarchisent progressivement.

A la fin du XVe siècle, les pièces du logis se spécialisent, des espaces intermédiaires isolent l'espace privatif. Au plus près des distributions se trouve la *chambre de parement*, ou antichambre destinée aux fonctions de réception, la *chambre de retrait* puis la chambre à coucher, plus privée munie de *latrines* et d'une *garde-robe*, des *retraits*, *études ou cabinets* selon l'importance de la demeure. Des éléments de confort apparaissent : de plus larges fenêtres à *coussiège*, une cheminée, des nattes garnissent les murs et les sols pour isoler du froid, parfois des tapisseries ou des peintures murales complètent le décor. On trouve autour du lit : une *chaire* (Illustration 1), l'assise pouvant servir de coffre, au pied du lit, un coffre à linge et à habits. A proximité un buffet permet de poser un pichet et un verre. Des bancs et des coffres le long des murs complètent le mobilier. La chambre peut être isolée par un sas d'accès, le *tournavent* ou *ostevent* (Illustration 4), pour protéger des courants d'air.

I-LE SOMMEIL



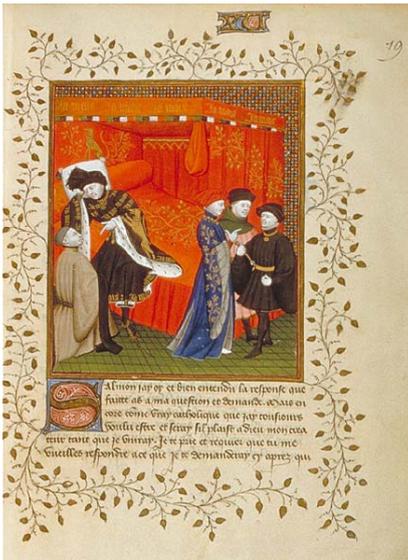
Le pèlerinage de la vie humaine, Guillaume de Digulleville – ms. 208, f. 162 – Soissons – BM, enluminure du XIVe siècle.
© IRHT (CNRS) / Bibliothèque municipale de Soissons / MCC

2-LE DINER



Barthélémy l'Anglais, Livre des propriétés des choses, France, XVe siècle. Paris, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits français 9140, fol. 50v.

3-LA RECEPTION



Pierre

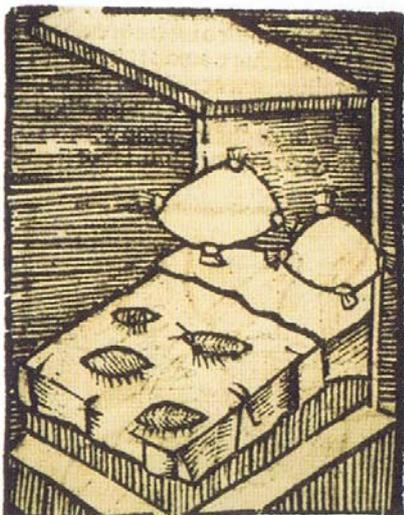
Salmon, Réponses à Charles VI et Lamentations, 1409, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français, 23279 fol.19.

4-LE BAIN



Valère Maxime, Faits et dits mémorables, France XVe siècle. Paris, Bibliothèque nationale de France, Français 6185, fol. 284.

DORMIR



Jean de Cuba, Jardin de santé, gravure, XVe s. Lyon, BM Incunable 1053

Le lit est composé d'un encadrement de bois, le *châlit* à fond surélevé, une tête de lit isole du froid. Des colonnes soutiennent un ciel de lit et des tentures ou *courtines*, qui isolent le dormeur et préservent son intimité. Dans les châteaux, une *coyte* ou *coute* de plume est posée sur un matelas de laine, les pauvres, quant à eux, se contentent d'une paillasse remplie de paille ou de fougère séchée. Des draps de chanvre complètent la garniture de lit ainsi qu'un traversin, des oreillers et une courtepointe fourrée pour couvrir le dormeur. Le lit est rarement individuel, les invités partagent souvent le lit de leurs hôtes. Des hôtes moins appréciés s'invitent souvent au lit : puces et punaises infestent la literie ; pour les chasser, on ajoute, dans la paillasse, des plantes insecticides (gaillet ou tanaïse), le châlit est enduit d'eau de feuilles de sureau, des sachets de roses, lavande et violette sont glissés entre les coussins, parfois les draps sont lavés et la paillasse jetée ! Prince ou paysan, on dort nu, mais coiffé d'un bonnet de nuit.

DÎNER

A l'occasion, la chambre peut servir de salle à manger, une table à tréteaux est dressée devant la cheminée, elle sera démontée, dès le repas fini. Sur une *crédence* on présente de la vaisselle de luxe, propre à impressionner les hôtes de marque. Les serviteurs s'affairent pour apporter de la cuisine les plats couverts, pour éviter qu'ils ne refroidissent. Une longue nappe, la *longière* ou *longuère* recouvre toute la table. On

mangeait avec les doigts, le couteau était souvent apporté par les convives ; la fourchette d'origine italienne apparaît sous Henri II, elle était utilisée précédemment pour le service. La cheminée dispense chaleur et lumière : on s'éclairait avec des bougies, des chandelles fichées sur des candélabres ou des torches.

PRENDRE SON BAIN

Au Moyen Age, certains châteaux sont dotés d'une *étuve* près de la chambre. Mais le plus souvent, par souci de confort, on prend son bain dans la chambre, dans un cuvier de bois muni d'un drap, devant la cheminée. Un dais en toile peut compléter le dispositif, pour conserver la chaleur. L'hygiène corporelle personnelle, la propreté font partie des civilités, le bain est particulièrement apprécié. Les médecins conseillent de se laver les dents tous les jours et les cheveux une fois par semaine. Le savon est réservé à l'usage médical, on utilise la saponaire, *Saponaria officinalis*. Les plantes médicinales sont largement utilisées pour la toilette, eau de rose, menthe, cannelle parfument la bouche, des lotions et des peignes sont utilisés pour lutter contre les poux. En guise de papier toilette, les feuilles duvetueuses du bouillon blanc, *Verbascum thapsus* sont appréciées.



Saponaire, *Saponaria officinalis*



Histoire ancienne jusqu'à Jules César, France, XVe s. Paris, BnF, ms français 254, folio 85



Cuve à baigner

RECEVOIR

Le lit ne sert pas seulement à dormir, il fait fonction de *divan*, où dames et seigneurs reçoivent leurs hôtes. Le lit est confortable et prestigieux : il est tendu de tissus précieux ici aux armes du duc de Bourgogne Jean Sans Peur (Illustration 3) : c'est *le lit d'apparat*. Celui qui est couché manifeste son statut supérieur, car le lit est symbole de pouvoir. Au XIVe siècle, la justice est rendue par un juge assis sur un long banc et le roi siège dans un lit de justice, espace surélevé à l'intérieur d'une clôture en forme de châlit. Ce trône est doté d'un dais et entouré de tenture à l'image d'un lit. Jean Fouquet représente le roi Charles VII dans l'enluminure « Le lit de justice de Vendôme ».

Proposition pédagogique :

Repérer sur les iconographies les différents éléments caractérisant l'organisation des espaces et le mode de vie de la noblesse

GLOSSAIRE

Châlit Jusqu'au XVIIe siècle, synonyme de lit, aujourd'hui cadre en bois ou structure métallique de lit.

Chaire Au Moyen Age c'est un siège en bois, à dossier et accotoirs pleins, formant souvent coffre.

Chambre de parement C'est la pièce réservée aux fonctions officielles : c'est là qu'on donne audience aux proches et alliés.

Chambre de retrait Espace privatif.

Crédence Ancêtre des vaisseliers et buffets modernes, au Moyen Age, la crédence est un meuble d'apparat servant à présenter de la vaisselle.

Courtines Rideaux.

Coussiège Banc ménagé dans l'embrasure d'une fenêtre.

Coyte ou coute Ancêtre de la couette.

Divan L'origine du mot est le persan « conseil du sultan », le divan est un canapé qui peut être utilisé comme lit.

Etuve à hypocauste Petite pièce chauffée, à la manière des thermes, par un foyer distribuant de la vapeur sous un plancher de dalles suspendues.

Latrines Des dispositifs d'hygiène font partie intégrante des programmes du château du Moyen Age. Le château de Fougères est équipé de latrines à fosses, dans une tourelle accolée aux logis.

Lit d'apparat Meuble de prestige disposé dans la chambre de parement, il est tendu de tissus précieux et muni de coussins.

Retraits, études, cabinets et garde-robe Petits espaces annexes ajoutant au confort du logis, à usage de bureau, salle de réception du conseil restreint, habillage...

Tournavent ou **ostevent** Sorte de guichet en bois formant sas, il contribue à l'isolation thermique et à la sécurité de la pièce desservie.

BIBLIOGRAPHIE

Danièle ALEXANDRE-BIDON, Caroline CANO, *Au lit au Moyen Âge*, Association des amis de la tour Jean sans Peur, Paris, 2011.

Danièle ALEXANDRE-BIDON, Caroline CANO, *L'hygiène au Moyen Âge*, Association des amis de la tour Jean sans Peur, Paris, 2010.

Pascal DIBIE, *Ethnologie de la chambre à coucher*, 2000, Métailié

Dirigé par, HECK, Christian, *Histoire de l'art, Moyen Age Chrétienté et Islam*, Flammarion, Paris, 1996.

MESQUI, Jean, *Châteaux forts et fortifications en France*, Flammarion, Paris, 1997.

Crédits photographiques : © Patricia Ramos/Centre des monuments nationaux, © Bibliothèque nationale de France, © IRHT (CNRS) / Bibliothèque municipale de Soissons / MCC, © Bibliothèque municipale de Lyon